

Mémoires-journaux (1880)



sous le bon plaisir de Sa Majesté, qui estoit empeschée à de plus grands remuemens et plus dangereux que ceux-là : dont bien leur en prist.

Le commun des advocas tenoit pour principal aucteur et conseiller de ce nouveau Reiglement M. de Viliers Séguier, Président en la Grand Chambre, revenu nouvellement de son ambassade de Venise, contre lequel on publia le quatrain suivant, que les advocas, estans de loisir, avoient, comme ils disoient, trouvé dans les 10 Centuries de Nostradamus :

*Un gondelier, dans le royal pourpris,  
L'infanterie amène à l'escarmouche,  
Pleume en drapeau, la langue mise à prix,  
Grisons vaincus, patrons ont pris la mouche.*

M<sup>e</sup> Isaac Arnould, jeune advocat au Parlement, mais le premier de son aage, en conceust ung tel despit qu'en disant adieu au Palais, où il avoit toutefois jà acquis beaucoup de réputation et d'honneur, coupa sa robe, et en quitta tout-à-fait la profession et le mestier.

Au commencement de ce mois, le Roy estant venu en grande compagnie en Poictou, depescha à diverses fois en Bourgogne le président Jeannin vers le Mareschal de Biron pour l'attirer en Cour, à raison des menées et intelligences que long-temps auparavant il avoit tracées avec le Roy d'Espagne et Duc de Savoye, qui, pour le mieux surprendre et retenir, lui avoit fait parler de son mariage avec l'une des filles dudit Duc.

Le mécredy 12<sup>e</sup> de ce mois, après beaucoup de remi-